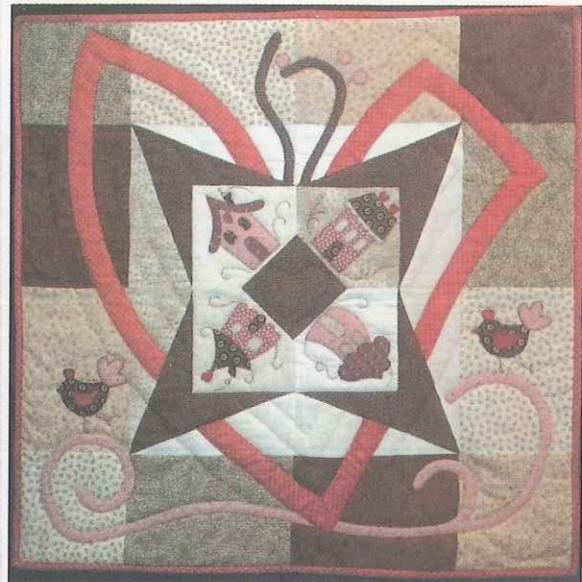


En direct d'Eclaibes

Après l'exposition de patchwork et la fête de l'école, la fête de la musique a battu son plein dans le village à l'initiative de la municipalité.



L'église d'Eclaibes a accueilli 4 Eclaibois, deux pères et leurs fils, pour un quatuor de cuivre avec Thierry au bugle, Jean Yves à la trompette et au cornet piston (les papas), Jonathan au cor et Emilien au tuba (les fistons). Ils nous ont fait vivre 700 ans de musiques profanes ; de Thoinot Arbeau à Alain Langrée en passant par G.J. Haendel.

Tous les trois ans, l'atelier Margot organise une exposition de patchwork dans l'église avec les travaux de ses membres. La dernière a eu lieu les 14 et 15 juin et les visiteurs ont pu découvrir un travail remarquable fait avec doigté et surtout patience. Combien ne faut-il pas assembler de morceaux de tissu pour réaliser ne serait-ce qu'un motif ? Alors que penser des dessus de lit. Magnifique !



L'après-midi, sous le chapiteau planté pour l'occasion, un groupe de jeunes et de moins jeunes avec entre les mains guitares, clavier, batterie accompagné par un groupe vocal ont fait pousser la chansonnette à un public ravi. Encore merci à Paul, Thierry,

Nicolas, Matthieu, Jérôme, Roselyne, Natacha et aux quelques chanteurs qui, spontanément, sont venus rejoindre tout ce joyeux petit groupe.

Christian



Merci aux Éclaibois et à Christian de nous faire revivre ces moments de fraternité qui ont aussi valeur d'Évangile... L'idée est lancée d'une page consacrée à un village dans chacun des numéros de Caméra... À qui le tour pour le mois de décembre : Boussières, Beaufort, Neuf-Mesnil... ? Faites part de vos suggestions au père Robert Floréan (tél. 06 27 63 85 50) ou Claude Stanus (tél. 03 27 66 10 62). On attend vos coups de fil.

PENSÉES

La musique chasse la haine chez ceux qui sont sans amour. Elle donne la paix à ceux qui sont sans repos, elle console ceux qui pleurent.

Pablo Casals

La musique n'est pas une question de style mais de sincérité.

Bjork

Là où est la musique, il n'y a pas de place pour le mal.

Cervantès

La musique, c'est du bruit qui pense.

Victor Hugo